

LA RÉUNION DE SILVANGE À MARANGE

La Révolution française est l'occasion de nouveaux découpages administratifs. Fin 1792, le hameau de Silvange est séparé de Rombas en raison de l'éloignement et érigé en commune.

Mais en 1809, la parenthèse est refermée : en raison du nombre réduit d'habitants et du peu de ressources fiscales, la commune de Silvange est supprimée, et le hameau réuni à Marange pour former la commune de Marange-Silvange. La décision s'inscrit alors dans un projet politique plus général : en Moselle, trois-cent-dix communes sont supprimées au cours de cette période.

Le pôle Silvange va être longtemps pénalisé en matière d'équipements et d'investissement en raison de sa dimension et de son éloignement.

LA MINE ET LA SIDÉRURGIE

La révolution industrielle investit Marange-Silvange en deux phases successives. La première à l'ouest, avec l'ouverture près du moulin de Ternel d'une première mine de fer en 1863, remplacée par une seconde en 1882. À ces installations s'ajoute le treuil de Jaumont sur la commune de Bronvaux conçu pour descendre la pierre de construction des carrières du plateau. Une voie ferrée est construite pour transporter la pierre et le minerai jusqu'à Maizières-lès-Metz. À l'origine simple écart regroupant autour du moulin quelques dépendances qui assurent l'accueil des premiers ouvriers, Ternel s'agrandit avec la construction d'une cité de mineurs.



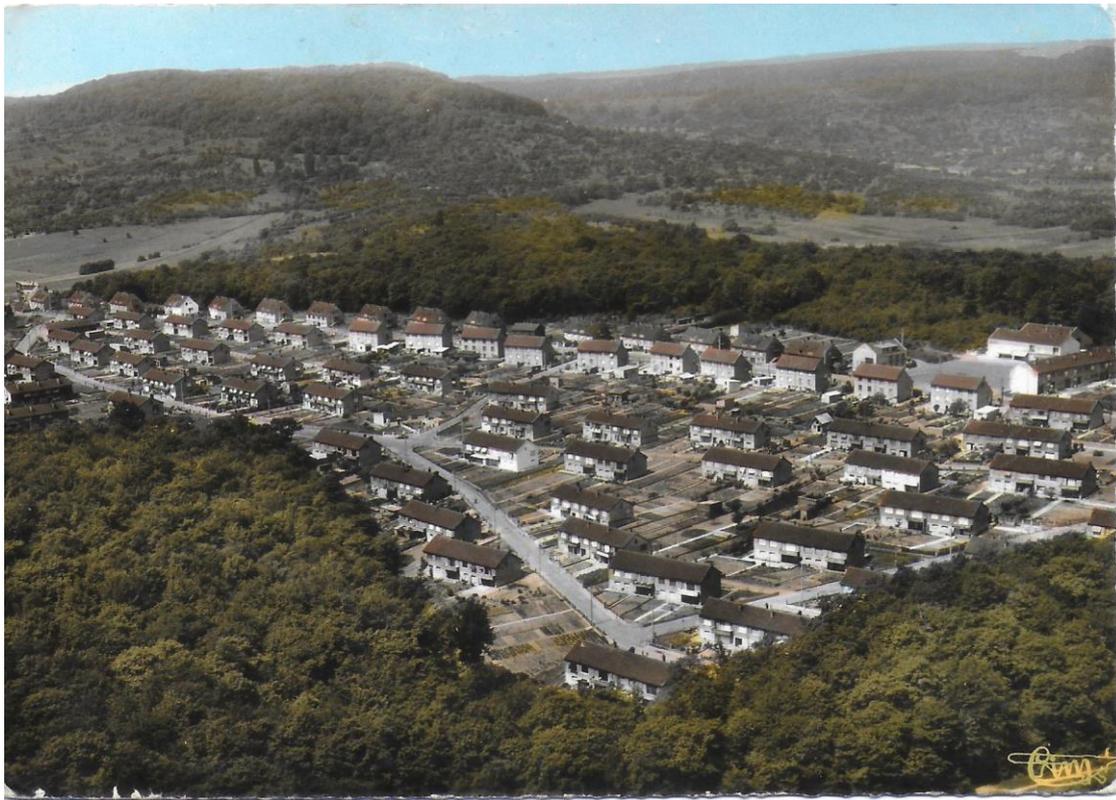
Entrée de la première mine de Ternel (photo Claude Hieulle).

À l'autre extrémité, l'industrie sidérurgique se développe dans la vallée de la Moselle. Après l'ouverture de l'usine d'Hagondange au début du 20^e siècle, la commune devient une véritable cité dortoir, avec en particulier côté Silvange le foyer des célibataires pouvant accueillir quatre cents ouvriers.



L'usine d'Hagondange vue de Silvange en 1931 (photo W. Knipper).

Entre Ternel et Silvange, le vieux village de Marange vit une crise provoquée par l'effondrement d'un mode de vie millénaire qui reposait sur l'activité viticole. Pourtant la population qui se réclame de cet héritage n'est déjà plus la même : le monde a bougé.



Quartier des Castors, côté Silvange, en 1965 (carte postale)

Peu à peu, les deux pôles de Marange et Silvange se rapprochent, dans tous les sens du terme :

- les deux zones urbaines finissent par se toucher suite à la construction de nombreux lotissements ;
- le volume de population s'équilibre de part et d'autre ;
- les besoins et les centres d'intérêt convergent.

L'apogée industrielle s'achève par un déclin rapide : fermeture de la mine en 1931 au bout d'un demi-siècle d'existence seulement, et quasi-disparition de l'industrie sidérurgique dans les années soixante-dix.

Aujourd'hui, Marange-Silvange se cherche un équilibre entre ville et campagne, entre activité économique et loisir ; son patrimoine est l'un de ses atouts.